

Quelques poèmes du Québec. . .

Vent du nord

Fric et frac,
bois qui craque.
vent du nord,
souffle moins fort.

Feuilles trouées,
feuilles fripées.
vent du nord,
souffle moins fort.



File et fuis,
va-t'en d'ici.
vent du nord,
moi, je m'endors.

Cécile Gagnon, *Inédit*

Major, Henriette, ed. Avec des yeux d'enfant: la poésie québécoise présentée aux enfants.
Montréal: l'Hexgone/VLB, 2000, page 97.

APRÈS LA LECTURE.

Quel temps fait-il? _____

Est-ce qu'il fait chaud ou froid? _____

Probablement, quelle saison est-ce? _____

Qu'est-ce que la personne veut faire? _____

Allitération. Quelle consonne est le plus souvent répétée dans ce poème? _____

Ecrivez tous les mots qui ont cette consonne:

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Amusez-vous avec des comptines. . .

Les voyelles

J'ai dit à mon papa,

a, a, a,

moi, je voudrais bien que,

e, e, e

Jonathan, mon ami,

i, i, i,

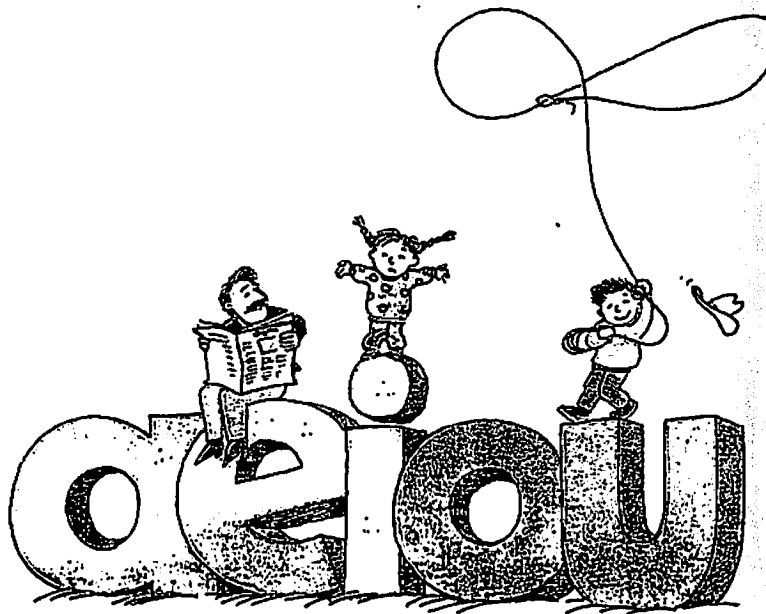
me prête son lasso,

o, o, o,

mais il n'a pas voulu,

u, u, u.

A, e, i, o, u.



Major, Henriette, Réjane Charpentier, Johanne Robert. Rimes et Mots. Québec: Graficor, 1990 (page 6).

APRÈS LA LECTURE:

A. Trouvez d'autres mots qui riment avec les voyelles:

A	E	I	O	U
1. Papa	peu	pris	trop	rue
2. rat	bleu	ski	drapeau	vu
3.				
4.				
5.				

B. Jouons avec les sons... Quelques portraits

Faites une description d'une personne réelle ou imaginaire en donnant quatre renseignements. Faites rimer le dernier mot de chaque phrase avec les voyelles suivantes: a, e, i, o.

Pour le portrait...description physique? Intérêts et hobbies? Le lieu de résidence? Les possessions? Description de la personnalité?

Exemple:

A, elle a un nez plat
E, elle a de beaux cheveux
I, elle aime le ski
O, elle habite Bordeaux
Qui est-ce? C'est ma cousine Aline.

A, _____
E, _____
I, _____
O, _____

Qui est-ce?

C'est _____

A, _____
E, _____
I, _____
O, _____

Qui est-ce?

C'est _____

A, _____
E, _____
I, _____
O, _____

Qui est-ce?

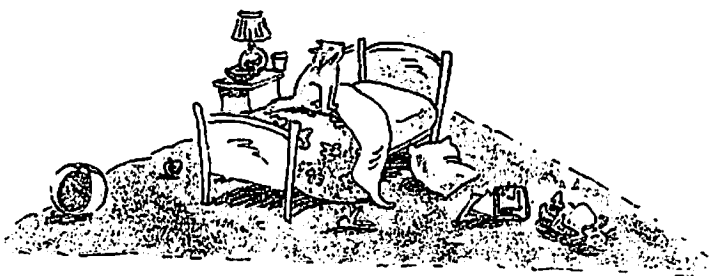
C'est _____

Je n'aime pas
 Non, Je n'aime pas
 Me laver les oreilles.
 Non, je n'aime pas
 Mettre son pyjama.
 Non, je n'aime pas
 dormir quand d'autres veillent.



Major, Henriette, Réjane Charpentier, Johanne Robert. Rimes et Mots. Québec: Graficor, 1990 (page 7).

Faites une liste illustrée de ce que vous aimez faire et ce que vous n'aimez pas faire.



Ce qu'on aime

Mon ami Blaise
aime les fraises.
Mon amie Suzette
aime les noisettes.
Ma cousine Lise
aime les cerises
Justin, mon voisin,
aime le raisin
Moi, je suis Françoise
et j'aime les framboises!



APRÈS LA LECTURE.

A vous de créer une comptine:

Mon ami _____
aime les _____
Mon ami _____
aime les _____
Ma cousine _____
aime les _____
Mon voisin, _____
aime le _____
Moi, je suis _____
et j'aime les _____



Major, Henriette, Réjane Charpentier,
Johanne Robert. Rimes et Mots.
Québec: Graficor, 1980 (page 13)

Les fruits et les noix

L'abricot
L'amande
L'ananas
La banane
La cacahuète
La cerise
La châtaigne
Le citron
La datte
La figue
La fraise
La framboise
La mandarine
Le melon
La mûre
La myrtille
La noisette
La noix de coco
L'orange
Le pamplemousse
La pastèque
La pêche
La prune
Le pruneau
Le raisin
Le raisin sec

Les légumes

l'artichaut
l'asperge
l'aubergine
la betterave
la carotte
le céleri
le champignon
le chou
le chou-fleur
la citrouille
le concombre
la courgette
les épinards
le haricot vert
la laitue
l'oignon
le petit pois
le piment
le poireau
le poivron
la pomme de terre
le radis
la tomate

Le zoo fou

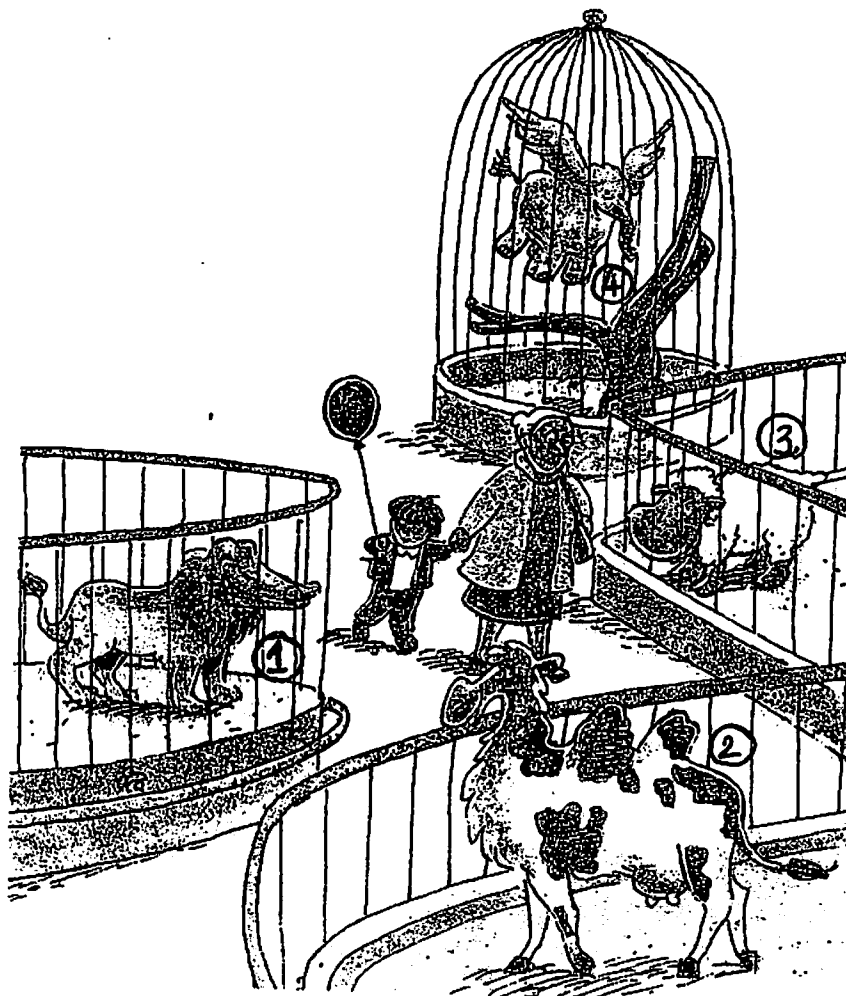
Un crocodillon
Une vachameau
Un hippomouton
Un élémoineau.

Major, Henriette, Réjane Charpentier, Johanne Robert. Rimes et Mots. Québec: Graficor, 1990 (page 22).

APRÈS LA LECTURE.

A. Identifiez l'animal de la comptine.

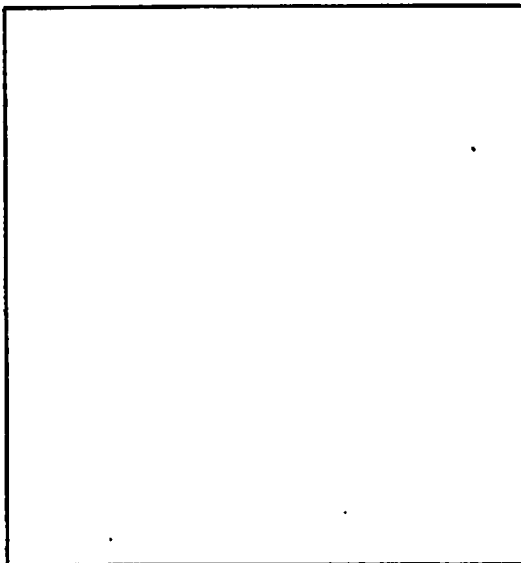
1. _____
2. _____
3. _____
4. _____



Voici une liste d'animaux. Utilisant deux animaux de la liste, inventez et dessinez un cinquième animal pour le zoo.

L' agneau	<i>lamb</i>
L'âne	<i>donkey</i>
L'antilope	<i>antelope</i>
Le babouin	<i>baboon</i>
La biche	<i>doe</i>
Le boeuf	<i>ox</i>
Le castor	<i>beaver</i>
Le cerf	<i>stag</i>
Le chameau	<i>camel</i>
Le chat	<i>cat</i>
Le cheval	<i>horse</i>
La chèvre	<i>goat</i>
Le chien	<i>dog</i>
Le cochon	<i>pig</i>
Le crocodile	<i>crocodile</i>
L'écureuil	<i>squirrel</i>
L'éléphant	<i>elephant</i>
La girafe	<i>girafe</i>
Le gorille	<i>gorilla</i>
La grenouille	<i>frog</i>
Le kangourou	<i>kangaroo</i>
Le koala	<i>koala</i>
Le lapin	<i>rabbit</i>
Le lézard	<i>lizard</i>
Le lion	<i>lion</i>
Le loup	<i>wolf</i>
Le mouton	<i>sheep</i>
L'oiseau	<i>bird</i>
L'ours	<i>bear</i>
L'ourson	<i>bear cub</i>
Le poisson	<i>fish</i>
Le rat	<i>rat</i>
Le raton laveur	<i>raccoon</i>
Le renard	<i>fox</i>
Le serpent	<i>snake</i>
Le singe	<i>monkey</i>
La souris	<i>mouse</i>
Le taureau	<i>bull</i>
Le tigre	<i>tiger</i>
La tortue	<i>turtle</i>
La vache	<i>cow</i>
Le zèbre	<i>zebra</i>

Mon animal est: _____



Le dessin de mon animal

Une autre comptine avec des drôles d'animaux. . .

Drôles d'animaux

J'ai vu un lapin savant,
Un oiseau avec des dents,
Un poisson qui vole,
Un chat qui va à l'école.

J'ai vu une poule bleue,
Un ourson qui pond des oeufs,
Un mouton qui danse,
Une souris en vacances.

Major, Henriette, Réjane Charpentier, Johanne Robert. Rimes et Mots.
Québec: Graficor, 1990 (page 25)

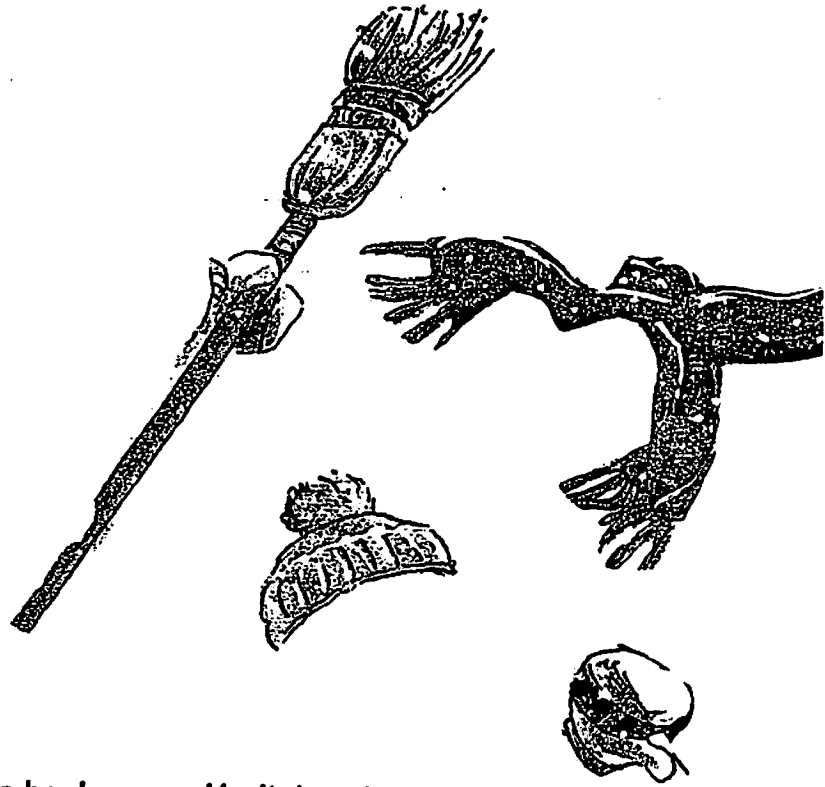


Le bonhomme de neige

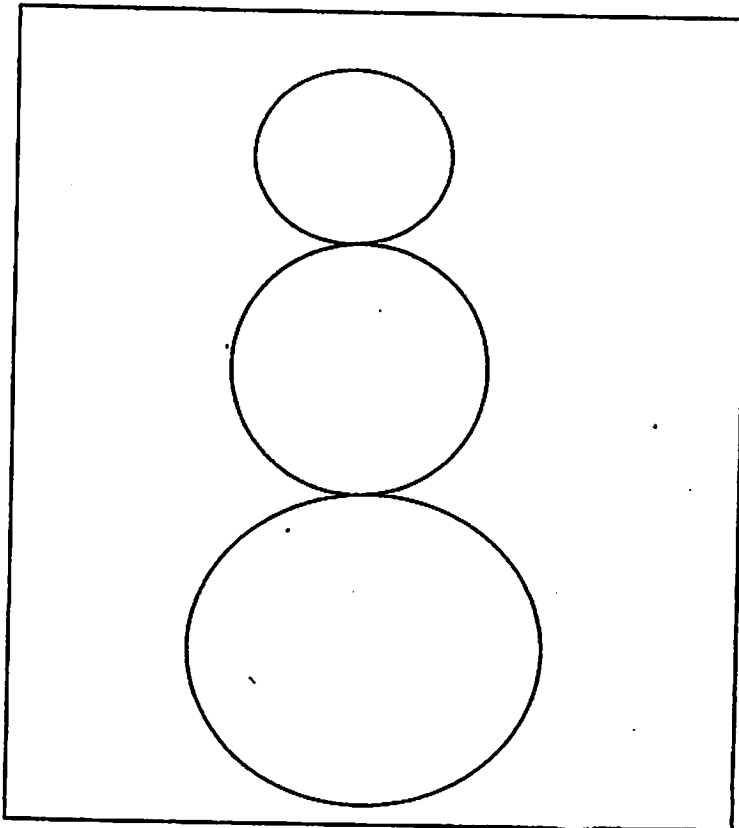
Quel drôle de bonhomme!
ses yeux sont en charbon,
ses dents sont en bonbon,
son nez, c'est une pomme.

Son foulard est en laine,
ainsi que son bonnet
il porte des mitaines
et tient un vieux balai.

Major, Henriette, Réjane Charpentier,
Johanne Robert. Rimes et Mots.
Québec: Graficor, 1990 (page 35).



APRÈS LA LECTURE. Dessinez le bonhomme décrit dans la comptine.



Les jardins blancs

Sainte-Adèle en fleurs de givre
Sur une rocaïlle de diamants
Troncs de marbre et feuilles de cristal
Des marches opalines mènent au chalet de sucre
Le vent poudré laiteux caresse et frise
Les cimes des sapins
Vêtue de mon poil d'ours blanc
Je danse sur le lac

Quelque part dans ma vie ancienne
Une pharaonne se grille sous des soleils orange
Étendue sur une felouque
Qui danse sur le Nil

Mona Latif-Ghattas, *Poèmes faxés*, Écrits des Forges, 1994.

Major, Henriette, ed. Avec des yeux d'enfant: la poésie québécoise présentée aux enfants.
Montréal: l'Héxgone/VLB, 2000, page 113.

APRÈS LA LECTURE. . . Contrastes.

La première strophe

Le **blanc** domine. Trouvez tous les mots dans le poème qui nous font
penser à cette couleur:

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Dans quel pays est-ce?

La deuxième strophe

Quelle couleur domine?

Dans quel pays est-ce?

Comment le savez-vous?

[Moi, quand j'ai connu la musique]

Moi, quand j'ai connu la musique
J'avais dans les cinq ou six ans
Elle était en habit rustique
Elle avait le soulier dansant
Était venue avec des gens
Et traversé des Atlantiques
Connu la pluie avec le vent
Et découvert des Amériques
Battu les quais battu les ponts
Mais n'avait pas perdu son nom
S'appelait encor cotillon
Quadrille et gigue et rigaudon
Moi, quand j'ai connu la musique
Elle était vêtue en violon

habit = vêtement, rustique = simple
soulier = chaussure

le cotillon= danse accompagnée de jeux
le quadrille= danse (XVIIIe, 4 couples)
la gigue= danse vive
le rigaudon= danse vive (provençal,
XVIIe et XVIIIe)

Gilles Vigneault, *Tam ti delam*, Nouvelles Éditions de l'Arc,
1967

Major, Henriette, ed. Avec des yeux d'enfant: la poésie québécoise présentée aux enfants.
Montréal: l'Héxgone/VLB, 2000, page 135.

APRÈS LA LECTURE

Quel est le sujet de ce poème? _____

À quel âge le poète a-t-il entendu cette musique? _____

D'où cette musique est-elle venue? _____

Qu'est-ce que les gens faisaient quand ils entendaient
cette musique? _____

Quel instrument est-ce que l'on jouait? _____

Gilles Vigneault est probablement le plus connu des poètes-chansonniers franco-canadiens.
Il est connu en France comme "l'oiseau du Grand Nord". Il chante sa terre natale: les traditions
et la vie de tous les jours au Québec.

Suggestion: lecture de "Mon Pays"

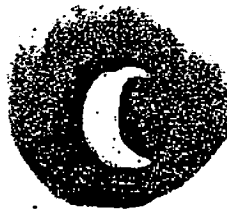
Lecture de "Gens du Pays" [Weinreb, Ruth Plaut. Premiers poèmes. Lincolnwood:
National Textbook Co., 1998, p. 96.]

Voyage

J'aimerais glisser dans les airs
Et traverser la stratosphère
Pour découvrir tout l'univers
À cent millions d'années-lumières

J'explorerais le bleu du ciel
En glissant sur un arc-en-ciel
Je dirais bonjour aux nuages
Suivant les oiseaux en voyage

Je contournerais les planètes
En chevauchant une comète
Je dirais bonsoir à la Lune
Comptant les étoiles une à une.



Pierre Roy, *Inédit*

Major, Henriette, ed. Avec des yeux d'enfant: la poésie québécoise présentée aux enfants.
Montréal: l'Héxgone/VLB, 2000, page 152.

APRÈS LA LECTURE.

Où le poète voudrait-il voyager? _____

Qu'est-ce qu'il va découvrir? _____

C'est près ou c'est loin? _____

Comment le savez-vous? _____

Qu'est-ce qu'il va voir dans le ciel?

Est-ce que vous pouvez écrire un petit poème de quatre vers au sujet d'un voyage que vous voudriez faire?

J'aimerais _____

La danse des saisons

C'est le printemps.
Salut, les oiseaux!
Salut, le temps beau!

C'est l'été.
Salut, les baignades!
Salut, les balades!

C'est l'automne.
Salut, la fraîcheur!
Salut, les couleurs!

C'est l'hiver.
Salut, la neige!

Tourne le manège
des quatre saisons
qui dansent en rond.

Major, Henriette, Réjane Charpentier,
Johanne Robert. Rimes et Mots.
Québec: Graficor, 1990 (page 31)



APRÈS LA LECTURE.

Pour chaque saison indiquez quatre activités que vous aimez faire.

Le printemps: _____

L'été _____

L'automne _____

L'hiver _____

Poèmes à voir et à dessiner. . .

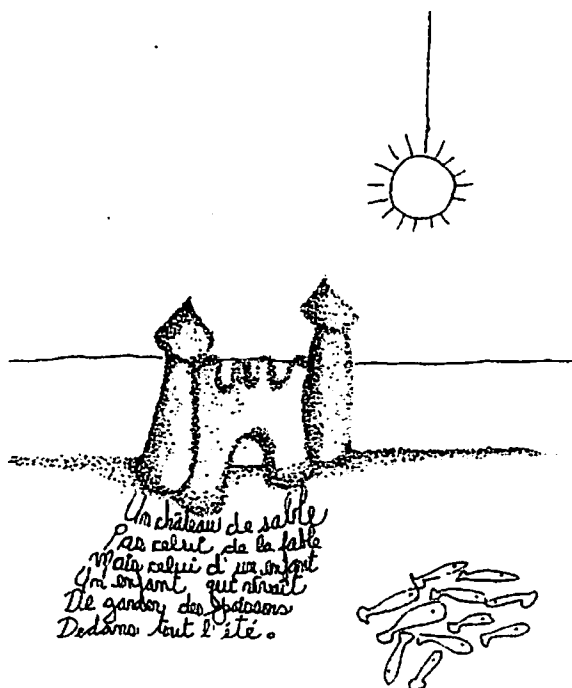
Neige



Jacques Thisdel, *Après midi j'ai dessiné un oiseau*, Le Noroît, 1976.

Major, Henriette, ed. Avec des yeux d'enfant: la poésie québécoise présentée aux enfants.
Montréal: l'Héxgone/VLB, 2000, page 115.

[Un château de sable]

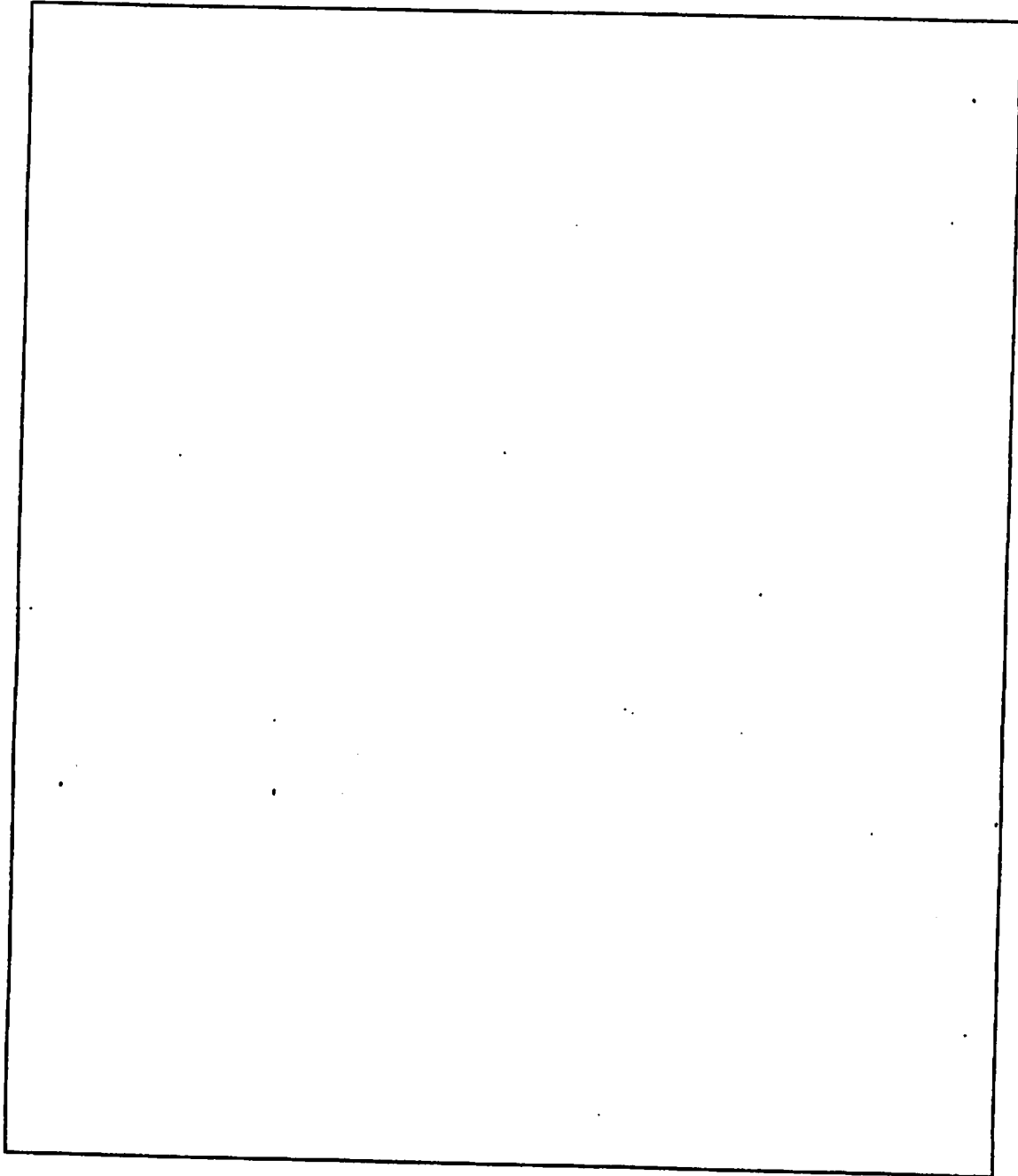


Jacques Thisdel, *Après midi j'ai dessiné un oiseau*, Le Noroît, 1976.

Major, Henriette, ed. Avec des yeux d'enfant: la poésie québécoise présentée aux enfants.
Montréal: l'Héxgone/VLB, 2000, page 65.

APRÈS LA LECTURE.

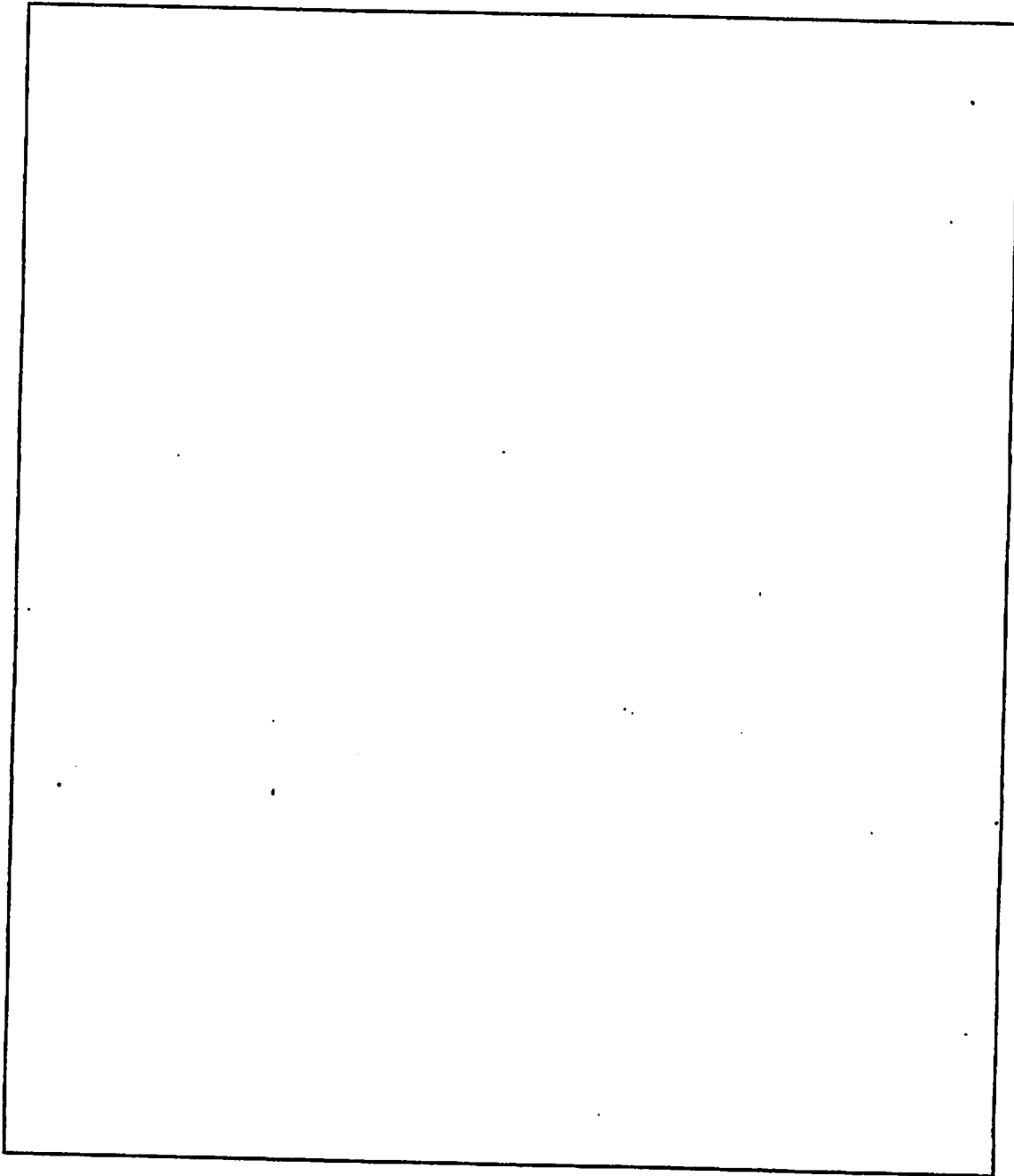
A votre tour maintenant d'imiter le style de ces deux poèmes pour créer un poème avec un mot, un vers ou quelques. Formez une image ou une partie d'une image avec votre petit texte.



D'autres exemples (Pierre Gamier, Guillaume Apollinaire) dans: Séménadisse, Bernard.
Création poétique CE. Paris: Bordas, 1983, pages 22 - 23.

APRÈS LA LECTURE.


A votre tour maintenant d'imiter le style de ces deux poèmes pour créer un poème avec un mot, un vers ou quelques. Formez une image ou une partie d'une image avec votre petit texte.





D'autres exemples (Pierre Garnier, Guillaume Apollinaire) dans: Séménadisse, Bernard.
Création poétique CE. Paris: Bordas, 1983, pages 22 – 23.



Notre poète national
Émile Nelligan

 Né le 24 décembre 1879 sur la rue La Gauchetière à Montréal, Émile Nelligan est aujourd'hui plus connu de tous les poètes québécois. Très tôt, le jeune Nelligan ne démontre que très peu d'intérêt pour les études et ne rêve que de poésie. À l'âge de 16 ans, il découvre les romantiques (Lamartine, Musset, Millevoye). Il quitte alors l'école, au grand mécontentement de ses parents. Son premier poème est publié «Le Samedi», le 13 juin 1896, qu'il signe du pseudonyme Émile Kovar. Il s'agit du poème intitulé «Rêve fantasque». Sous ce pseudonyme, huit autres de ses poèmes sont publiés dans les trois mois suivants. Le 2 février 1897, le jeune Nelligan est élu membre de l'École littéraire de Montréal.

 Le 9 décembre 1898, Nelligan récite quelques-uns de ses poèmes en public pour la première fois au château Ramezay. C'est son heure de gloire, et pourtant l'humeur du poète ne s'améliore point. Il s'enfonce dans la poésie spectrale, sombrement hallucinatoire. Ses crises de dépression se font de plus en plus fréquentes.

 Le 9 août 1899, à la demande de son père, Nelligan est conduit à Longue-Pointe et interné à l'asile Saint-Benoît-Joseph-Labre. Ses docteurs diagnostiquent une «dégénérescence mentale», une forme de schizophrénie incurable. Il passe plus de 42 ans interné à l'asile. Il est souvent sollicité par les visiteurs, les infirmières et les médecins. Le 18 novembre 1941, Émile Nelligan meurt à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu. Mais sa disparition, comme c'est souvent le cas, marque la naissance de son mythe. Son oeuvre inachevée fascine le public et sa notoriété se répand en France et en Belgique. L'oeuvre de Nelligan est devenue un incontournable classique de la littérature québécoise.



 J'ai choisi de reproduire ici trois de ses poèmes. Le premier, intitulé «Soir d'hiver» est probable

un des plus connus. Les premiers vers sont désormais célèbres. En 1965, ce poème fut transformé en chanson par l'excellent musicien Claude Léveillée et interprétée par la très talentueuse chanteuse Monique Leyrac.

Soir d'hiver

Ah! comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai!

Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire: Où vis-je? Où vais-je?
Tous ses espoirs gisent gelés:
Je suis la nouvelle Norvège
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
Au sinistre frisson des choses,
Pleurez, oiseaux de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du genévrier.

Ah! comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À tout l'ennui que j'ai, que j'ai!...



Triste, dépressif et nostalgique, le poète est souvent seul. Quand il n'est pas dans sa petite chambre de l'avenue Laval, il se promène au centre-ville ou aux marchés Bonsecours et Jacques-Cartier, s'arrêtant occasionnellement dans une église. On sait peu de choses de sa vie privée, à part qu'il ne semble pas avoir eu de femmes importantes dans sa vie (à part sa mère). Plusieurs de ses poèmes reflètent d'ailleurs ses rêveries amoureuses et sa hantise d'aimer. Ce deuxième poème est de loin mon préféré.

BEAUTÉ CRUELLE

Certe, il ne faut avoir qu'un amour en ce monde,
Un amour, rien qu'un seul, tout fantasque soit-il;
Et moi qui le recherche ainsi, noble et subtil,
Voici qu'il m'est à l'âme une entaille profonde.

Elle est hautaine et belle, et moi timide et laid:
Je ne puis l'approcher qu'en des vapeurs de rêve.
Malheureux ! Plus je vais, et plus elle s'élève
Et dédaigne mon coeur pour un oeil qui lui plaît.

Voyez comme, pourtant, notre sort est étrange!
Si nous eussions tous deux fait de figure échange,
Comme elle m'eût aimé d'un amour sans pareil!

Et je l'eusse suivie en vrai fou de Tolède,
Aux pays de la brume, aux landes du soleil,
Si le Ciel m'eût fait beau, et qu'il l'eût faite laide!



Ce troisième poème, tragique, provient de son dernier cri, juste avant que la folie ne l'emporte et soit interné. Le vaisseau d'or... signe avant-coureur du naufrage?

LE VAISSEAU D'OR

Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un Vaisseau d'Or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégout, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.

Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?
Qu'est devenu mon coeur, navire déserté?
Hélas! Il a sombré dans l'abîme du Rêve!

La Poésie de Gatien Lapointe

Une des caractéristiques principales de l'œuvre de Gatien Lapointe réside peut-être dans son incarnation au milieu québécois, à cette terre qu'il a tant aimée, au Saint-Laurent qu'il a chanté, à tout le peuple de ce pays dont il est demeuré le fils amoureux. Et sous-jacent à cette incarnation, et à la fois cause et effet, Lapointe propose l'amour comme thème central de ses poèmes, comme il sied à un disciple de Paul Éluard.

Ses activités furent multiples. Professeur, animateur, collaborateur à plusieurs émissions culturelles et à plusieurs revues et journaux, directeur-fondateur de la maison d'édition « Les Écrits des Forges », toutes ces activités ne l'ont pas éloigné de la poésie. Car, la poésie, pour lui, c'était la vie. Lui, qui avait établi « le pari de ne pas mourir », s'est vu retirer la vie d'une façon prématurée.

Car, il faut le proclamer bien haut: la poésie, c'est la vie. Même si l'inverse ne se vérifie pas toujours. Oui, la poésie, c'est la vie. Et Gatien Lapointe en a puissamment témoigné. Et parce qu'elle est vie, toute poésie « porte un nom, une date, un visage à la fois réels et transfigurés ».

Et c'est là le paradoxe: poète, donc, homme de vie, l'œuvre de Gatien Lapointe est toute imprégnée de la présence de la mort. Il l'acclimate et la fuit; il l'apprivoise et la refuse. Poète, homme de vie et homme de beauté, homme de la terre, il ne comprend et ne connaît la vie et la poésie et la beauté qu'avec son corps.

Il faut relire la poésie de Gatien Lapointe. Il faut redécouvrir l'homme avec sa profondeur d'être et mesurer l'importance de son œuvre dans l'édification de notre littérature nationale. C'est Gaston Miron qui, parlant de la chanson québécoise, disait que le jour où il redécouvrira la qualité de la chanson québécoise, le monde entier sera étonné. Semblablement, et pour des raisons identiques, la découverte de la poésie québécoise étonnera le monde. Et, dans cette œuvre, Gatien Lapointe occupera une place prépondérante.

Guillaume Perreault

Ministre des Affaires culturelles

**Ode au Saint-Laurent
Gatien Lapointe**

**Tout ce que j'ai appris me vient d'ici
Je retrouve ici mes premières images**

Et brille en mes doigts la première ville

**Québec rose et gris au milieu du fleuve
Chaque route jette en toi un reflet du monde
Et chaque paquebot un écho de la mer
Tu tiens toute la mer dans ton bras recourbé
Une figure naît sur ton double profil
Une parole creuse son nid dans tes paumes
Je me rappelle un soir avoir vu la lumière
Ton cœur battait sur chaque front**

**C'est le fleuve qui revient d'océan chaque soir
Et c'est l'océan qui tremble dans chaque regard**

C'est ici le plus beau paysage du monde

AU RAS DE LA TERRE

*Assez du ciel du sable et des mots sans défaut
Assez de l'illusion qui me voilait les yeux*

*Montrez-moi le monde violent et très beau
Montrez-moi l'homme apprenant la souffrance
Et la chaleur de la nuit qui l'abrite
Et l'âpreté du soleil sur sa nuque
Et la rude espérance et la haute justice
Et la patiente fidélité de la terre*

*Montrez-moi l'homme généreux et maladroit
Modelant son visage mot à mot
Mêlant plaisirs et tourments rêve et souvenirs
Les fleurs de son amour et l'honneur de l'aurore*

*Montrez-moi l'homme apprivoisant son cœur
Rosée après désert repos après fatigue
Et toute l'odeur des racines dans sa bouche
Et toute la sève de l'arbre dans ses veines
Et toutes les saisons et toutes les forêts
Marchant à pas de chevaux dans sa chair*

*Montrez-moi l'homme sur le seuil de sa maison
Faisant monter d'une caresse de la main
La musique puissante et tendre de la terre
L'étoile verte et souple à gauche de la femme*

*Montrez-moi l'homme baptisant dans la rivière
Allumant sur la colline un feu familial
Montrez-moi l'homme partageant l'huile et le pain
La lumière du jour et l'outil quotidien*

*Montrez-moi aussi l'homme en proie au doute
Cherchant une vérité d'homme
Dans les battements de son sang
Cherchant dans l'arbre divisé son cœur jumeau*

*Montrez-moi une image de l'homme très jeune
Plantant son corps dans l'espace et le temps
Animant un paysage à sa taille
Montrez-moi cet homme de mon pays*

Alors je répondrai du destin qui m'habite.

L'ESPÉRANCE DU MONDE

Le jour commençait à grandir
Chacun reconnaissait son visage son paysage
En secret chacun parlait de vivre et d'aimer

Nous avons recouvert nos mains de terre tendre
Avons pesé le poids d'une journée
Avons appris la marche des saisons
Avons fait un chemin de l'instant à l'année
Avons semé des fleurs dans le bois de nos portes
Avons allumé un grand feu sur la montagne
Avons donné nos figures au fleuve
Avons établi les tables de la cité
Avons écrit des noms d'ici sur nos frontons
Avons rêvé avec le sapin et l'érable
Avons rempli d'eau les yeux brûlants du soleil
Avons caché un printemps sous chaque nuage
Avons pris en mains les bêtes perdues
Avons fleuri le lit du premier couple
Avons étendu la rosée sur nos fenêtres
Avons balisé la nuit de blessures vives
Avons imaginé le grand œuvre du jour
Avons fait de nos corps un langage d'ici
Avons baptisé notre enfance de noms d'arbres
Avons jeté des graines sur chaque marée
Avons soufflé dans chaque nid d'oiseaux

Avons mis de la neige sur nos armes
Avons planté des lampes près du pain levant
Avons écrit notre âge sur la pierre nue
Avons juré éternel le premier amour

Nous continuons l'espérance du monde.